A NOTRE TOUR

LES JEUNES REPORTERS DU TOUR

Le Regard des Jeunes Reporters sur Le Tour de France

N°4 // 8 et 9 juillet 2011

A LA UNE
LA PÂTE DU CHEF

Les pâtes font partie intégrante du mythe du Tour de France. Cuisinées à l'italienne comme il se doit, elles rythment les soirées du peloton. Après une exécrable journée d'efforts, rien ne vaut un savoureux plat de tagliatelles.

Bien sûr, de bonnes pâtes ne peuvent être préparées que par un chef italien. C'est pourquoi A.S.O a recruté quatre chefs venant tout droit de la botte pour les trois semaines de Tour. Ils s'occupent de sept équipes parmi les vingt-deux présentes : Cofidis, Quick Step, Lampre-ISD, FDJ, Movistar Team, Ag2r la Mondiale et Saur-Sojasun. «Ce sont les meilleurs», souligne Pascale Thomas, responsable du service hébergements chez A.S.O. Antonio De Sarro, originaire de Turin, est l'un d'entre eux. Lui et ses trois cuisiniers préparent uniquement les pâtes des coureurs. «Nous cuisinons une grande variété de pâtes. Mes préférées sont les tagliatelles à la sauce tomate», confie-t-il. Sans dévoiler l'intégralité de son savoir-faire, il présente sa recette : «la cuisson est très importante. Elle varie selon le type de pâtes. Ce soir, ce sont des pennes. Elles cuisent pendant onze minutes exactement. Je fais attention à ce qu'elles soient bien 'al dente' pour satisfaire aux besoins des coureurs.»

Le voyage est également pour lui une chance inouïe de découvrir de nombreuses régions de France et parfaire

sa cuisine : «pour moi, c'est une très bonne chose, poursuit-il. C'est une excellente expérience pour tester la nourriture française.» Le staff des équipes bénéficie, au même titre que les neuf athlètes, de la gastronomie transalpine. Avec un petit supplément de taille, la sauce, interdite aux champions : bolognaise, carbonara…

Autour d'une table ronde, l'équipe Saur-Sojasun déguste sans complexe. Laurent Mangel se ressert avec engouement. On discute. Dans une ambiance bon enfant, Jimmy Engoulvent revient sur l'étape du jour. Rien de tel qu'une assiette de pâtes pour maintenir la cohésion du groupe. Les tagliatelles d'Antonio font bel et bien l'unanimité au sein des coureurs. Pas de sauces bien sûr, il s'agit de «faire le métier» : «on ajoute juste de l'huile d'olive ou de noix, et éventuellement de la poudre de blé complet, précise Arnaud Coyot. On les préfère pas trop cuites. La ration moyenne est de 300 grammes. Toutefois, certains ont plus d'appétit que d'autres, comme Jérémie Galland et Jonathan Hivert !»

Outre leur saveur exquise, les pâtes raniment un organisme appauvri en glucides au terme d'une journée de dépenses. Elles conjuguent avec génie plaisir et ravitaillement, pour le plus grand bonheur des dégustateurs.

Théo

L'ŒIL DU JOUR
avec les opticiens
VISION PLUS

13 Le nombre de policiers qui couvrent l'intégralité du Tour de France. Ils sont divisés en plusieurs groupes : l'un situé à la permanence, l'autre sur la caravane, un dernier sur le dispositif d'arrivée. Les effectifs sont complétés par des agents locaux.

15 Le nombre de titres joués chaque jour au Village Départ par le groupe Bel Air Line. Déjà présent l'an passé, le quatuor a dans sa playlist les titres Bon Voyage Messieurs du Vélo, Faire le Tour de France et Le dérailleur Simplex.

40 Le kilométrage de câbles en zone technique, derrière la ligne d'arrivée. Ils permettent aux journalistes d'avoir Internet, des connexions téléphoniques pour les retransmissions radios ou simplement l'électricité.

2 400 Les dégustations offertes chaque matin par Ricoré au Village. La marque Nestlé propose trois sortes de saveur : Ricoré intense (qui représente 75 % des choix des consommateurs), Ricoré classique (20 %) et Ricoré au lait (5 %). .

vision plus OPTICIENS

LES COUREURS À POILS !

Cire, crème ou rasoir, tout le peloton est à jambes découvertes. Quand, comment, pourquoi, vous allez tout savoir sur les gambettes des célèbres coureurs.

Dans le monde du cyclisme vous ne trouverez jamais de Sébastien Chabal. Les coureurs sont très attentifs à leur pilosité. «Le rasage est une question d'hygiène, explique Amaël Moinard, de l'équipe BMC Racing Team. Lors des chutes en course, la cicatrisation est plus rapide. C'est aussi une question d'esthétisme, voire même de tradition

dans le milieu.» Malgré tout, le rasage reste un sujet discret au sein du peloton. «Au lycée, dès qu'on avait les jambes à l'air, on se faisait vite remarquer», se souvient Arthur Vichot, puncheur de la FDJ.

Sur le Tour, le rasoir est plutôt en vogue mais chez eux, certains coureurs n'ont pas peur de souffrir. Sylvain Chavanel prend même du plaisir à combattre ses poils rebelles. «Chez moi, c'est cire au chocolat», confie le champion de France.

Qu'en est-il du rythme des épilations ou du rasage ? «Sur le Tour, je me rase environ trois fois», affirme Arthur Vichot. Sébastien Turgot, lui, a besoin de le faire tous les trois jours.

Plus jeunes, les coureurs se rasaient déjà. En effet, dès leur début de carrière, les jambes lisses étaient de rigueur. «J'ai commencé vers 15-16 ans», explique George Hincapie. Arthur Vichot, plus précoce, a commencé dès son dixième anniversaire : «je voulais faire comme les grands de mon club.»

Certaines équipes ont même quelques astuces, comme le Team Europcar. Il utilise une crème qui ralentit la pousse des poils. «Je viens de la tester et elle me semble efficace», témoigne Christophe, un mécanicien.

Parmi les coureurs, il y en a un qui a plus de poils dans la main que sur les mollets. Philippe Gilbert, le champion belge, a trouvé une manière plus radicale au problème de pilosité. Quelques passages au laser et adieu jambes poilues.

Perrine

le Tour de France vision plus OPTICIENS OFFICIELS

FACEBOOK EN FORCE

Facebook est le plus grand réseau social du monde. Il accueille plus de 500 millions d'utilisateurs. Alors pourquoi les cyclistes y échapperaient ?

La plupart du temps, Facebook est utilisé comme un outil de communication. «Ca me permet de parler avec mes proches et de donner des informations à mes fans», confie Rémi Pauriol, de FDJ.

La société de Mark Zuckerberg sert également de «plateforme de publicité pour se faire connaître», admet Maxime Bouet. Le jeune coureur d'Ag2r La Mondiale relève toutefois un petit bémol : «je serais agacé que quelqu'un crée un faux compte à partir de mon nom.»

Grâce aux ordinateurs portables et aux téléphones, les coureurs peuvent se connecter à tout moment. «Ils sont libres d'expression et c'est leur responsabilité», estime Stéphane Heulot, manager général de l'équipe Saur-Sojasun.

Mais au sein du Tour de France, il n'y a pas que les coureurs qui communiquent sur Internet. Le Tour de France dispose de six pages officielles sur lesquelles il est possible par exemple d'élire la plus belle caravane ou encore de suivre l'aventure des Jeunes Reporters sur la page «Les Jeunes Reporters du Tour» !

Dylan

EN AVANT LES BICQUETTES !

Cela faisait quinze ans que la société Bic manquait à la famille du Tour. Cette année, trois Citroën et un char distribuent plus de 9000 goodies.

De 1967 à 1974, une équipe Bic courait à la pointe sur les routes du Tour. Elle fut notamment emmenée par Jacques Anquetil et Luis Ocaña.

Margaux Quintin, 24 ans, a déjà quatre Tours de France à son compteur. Cette année, elle a été nommée chef caravane Bic. En temps normal, elle est infirmière. Elle raconte : «l'ambiance est super, l'équipe est nouvelle mais tout le monde se débrouille bien. Les caravaniers nous ont surnommées les Bicquettes.»

Jeoffrey Quillot, le chauffeur de char et le seul garçon de la petite famille, se dit «privilégié» au milieu des huit jolies filles. Ce jeune homme est en 3ème année de Sciences Physique et Chimie. L'enseigne est aussi présente avec sa voiture électrique pour des animations à l'arrivée.

Ce retour a pour but de promouvoir la marque et son opération «EconoBic», lancée depuis deux ans lors des rentrées des classes. «Le Tour de France

a une histoire avec Bic, argumente Philippe Groult, responsable des ventes. La marque est reconnue par le public.»

Le contrat a été signé pour un an mais l'entreprise pense aussi à la centième édition du Tour.

Alors, cher public, ne ratez pas le passage de la caravane Bic. Vous pourrez récolter dans vos musettes des stylos, des bons de réduction et surtout de quoi encourager vos coureurs préférés.

Anne-Laure

DÉPANNAGE SUR LES CHAPEAUX DE ROUE

Un homme seul est échappé. Seul un souci mécanique semble pouvoir l'empêcher de voler vers la victoire. Soudain, c'est la crevaison ! En l'absence de la voiture de son directeur sportif, l'assistance neutre Mavic intervient dans la seconde. Un instant plus tard, le coureur repart. La victoire lui tend les bras.

L'équipe Mavic, du nom de la célèbre marque française, est l'un des dinosaures du Tour de France. Arrivé sur le Tour en 1977, Mavic était une preuve supplémentaire de la domination française sur le cyclisme mondial, deux ans après la première des deux victoires de Bernard Thévenet dans le Tour.

Employé par A.S.O, société organisatrice du Tour, Mavic dépanne tous les coureurs du peloton ayant crevé ou cassé. Trois voitures jaunes évoluent à l'échelon de la course : l'une derrière l'échappée, l'autre devant le peloton, la dernière à proximité de la voiture du président du jury, le Belge Philippe Matien.

Chaque véhicule transporte trois vélos, cinq roues avant et huit roues arrière. Les roues arrière des cyclistes étant équipées de différents systèmes de transmission (SRAM, Campagnolo, Shimano…), chaque voiture propose des roues compatibles à celles des coureurs.

Jacques Corteggiani, 47 ans, roule pour Mavic depuis vingt-cinq ans. Ce suiveur expérimenté n'hésite pas à faire partager son expérience aux autres membres de l'équipe. «Il faut que les coureurs aient enlevé la roue, soient descendus du vélo et aient mis la chaîne sur le petit pignon si la roue arrière est à changer.»

Des conditions indispensables pour que les roues soient changées dans le bon timing. Il faut seulement 8 secondes pour changer une roue avant contre 15 pour une roue arrière.

Lors de la première semaine du Tour de France 2011, émaillée par de nombreuses chutes, le travail n'a pas manqué pour Jacques Corteggiani et son mécanicien. Le duo a entre autres dépanné les sprinteurs Romain Feillu et Mark Cavendish, mais aussi Robert Gesink.

Des dépannages qui ne manquent pas de piquant. En cas de chute massive, le Parisien et son équipe ont pour mission de repérer rapidement les coureurs en course pour le classement général afin de leur permettre de reprendre la route du succès le plus rapidement possible.

Rémi

EN TOUTE INTIMITÉ

Rachid, Papi ou le Breizh disputent le Tour de France. On les connaît sous leur nom de scène, pourtant chaque coureur possède un surnom bien à lui.

«Mon surnom, c'est Rachid, explique le Belge Jelle Vanendert. Je ressemble un peu à un Marocain ou à un Turc.» C'est son ami et coéquipier Philippe Gilbert qui lui a trouvé ce sobriquet, qui amuse visiblement le coureur d'Omega Pharma-Lotto.

Perrig Quémeneur est appelé le Breizh par ses équipiers d'Europcar. «En Breton, cela signifie… Breton», précise-t-il. Le coureur français aime bien son surnom car il représente sa région d'origine. «Cela fait un petit moment que je le porte, je ne sais plus qui me l'a donné en premier», ajoute le coureur d'Europcar.

L'équipe Quick Step n'est pas en reste. Ses surnoms sont davantage liés à la capacité physique de ses coureurs. «Le surnom de Sylvain Chavanel est la machine, indique le directeur sportif Davide Bramati. Il a été appelé ainsi en référence à ses dons de rouleur.» Le Belge Tom Boonen est surnommé Tornado Tom, un nom qui lui vient de l'époque où il était le meilleur sprinteur du monde : il allait aussi vite qu'une tornade.

Sébastien Hinault, lui, hérite du nom de Papi. «Je suis le plus vieux et le plus expérimenté de l'effectif, explique le coureur de 37 ans. Ca permet également de différencier les deux Sébastien de l'équipe.» C'est Babi, alias Blel Kadri, qui l'a baptisé ainsi. Le sprinteur breton a beaucoup d'humour, et lui aussi prend un malin plaisir à renommer ses équipiers. «Du temps où j'étais au Crédit Agricole, j'appelais affectueusement Thor Hushovd ma poulette.»

Des petits noms qui témoignent de l'amitié et de la complicité qui règnent sur les routes du Tour.

Pol

DH Les Sports · Midi Libre · ouest france ouest-france.fr · LA DÉPÊCHE DU MIDI · la Nouvelle République www.lanouvellerepublique.fr · Vélo 101 www.velo101.com

le Tour de France vision plus OPTICIENS OFFICIELS
A NOTRE TOUR
Editeur : Amaury Sport Organisation - Réalisation : A.S.O - Vélo 101- Rédacteurs en chef : Julien Perrot et Magalie Tiercelin
Journalistes : Rémi Le Tenier, Théo Conte, Perrine Roguet, Pol Loncin, Dylan Nizan, Anne-Laure Juif - www.letour.fr + www.velo101.com + www.vision-plus.fr